

MARDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE L'AVENT

LECTURES

So 3, 1-2.9-13

Ainsi parle le Seigneur : Malheur à la rebelle, l'impure, Jérusalem, la ville tyrannique ! Elle n'a pas écouté l'appel, elle n'a pas accepté la leçon, elle n'a pas fait confiance au Seigneur, de son Dieu elle ne s'est pas approchée. Alors, je rendrai pures les lèvres des peuples pour que tous invoquent le nom du Seigneur et, d'un même geste, le servent. D'au-delà des fleuves d'Ethiopie, ceux qui m'adorent, mes enfants dispersés, m'apporteront mon offrande. Ce jour-là, tu n'auras plus à rougir de tes méfaits, de tes crimes contre moi, car alors j'extirperai de toi ceux qui se vantent avec insolence, tu cesseras de te pavaner sur ma montagne sainte. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

Psaume 33 (34), 2-3, 6-7, 16-18, 19.23

R/ Un pauvre crie ; le Seigneur entend.

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

- Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

- Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Mt 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.” Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

+

Église saint Nicolas, Haguenau, mardi 14 décembre 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. » Voilà une parole bien dure, violente même, à l'égard des grand-prêtres et des anciens. Par cette parabole, Jésus met le doigt sur une dureté, une hypocrisie dont se montrent capables ceux qui se pensent justes, ceux qui se prennent pour des modèles de vertu et d'obéissance. S'ils avaient été vraiment fidèles et obéissants à Dieu, ils auraient écouté Jean-Baptiste, et maintenant ils écouteront Jésus ! La vraie docilité envers le Seigneur est marquée par une permanente capacité de conversion. Du coup, les pécheurs sont parfois plus sensibles, voire plus aptes à découvrir et à parcourir ce chemin.

Le Seigneur exprimait déjà cela, au travers du prophète Sophonie, dans la 1^{ère} lecture. « J'extirperai de toi ceux qui se vantent avec insolence... Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit. » Ce peuple pauvre et petit, ce sont ces bergers qui viendront à la rencontre de Jésus à la crèche, ce sont tous ces pauvres et ces personnes fragiles qui se laisseront rejoindre et toucher par le message de Jésus tout au long de Son ministère – tous ceux qui se révéleront capables d'une profonde conversion, et qui oseront répondre par la foi et l'amour à cet amour que le Christ exprime de la part du Père.

En ces jours d'Avent, tâchons de ne pas être de ceux qui se vantent avec insolence, ceux qui se croient de bons fils bien obéissants... Nous ne sommes capables de suivre le Christ que dans la mesure où nous nous reconnaissons d'abord faibles, fragiles, pécheurs : la sincérité dans notre désir de Le suivre passe d'abord par la conscience que nous avons besoin de nous convertir. Demandons-Lui cette grâce de toucher notre cœur, pour que nous revenions de nos égarements, de nos impasses, pour entrer dans la volonté du Seigneur.

Par la célébration de l'Eucharistie, nous entrons dans le *Oui* du Christ à son Père : Il est le fils parfait, qui n'a jamais été que *Oui*. Accrochons-nous à Son offrande, et sentons déjà dans nos cœurs la joie de Celui qui obéit dans la ferveur de l'amour : c'est la joie des vrais enfants de Dieu que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.